



Günter Grass, Prix Nobel allemand de littérature. Crédits photo : JOHN MACDOUGALL/AFP

De notre correspondant Berlin

En mal de publicité, Günter Grass a livré une nouvelle provocation contre Israël pour faire parler de lui. Dans un nouveau recueil de 87 poèmes intitulés "L'État hébreu", le Prix Nobel allemand de littérature, déjà persona non grata dans l'État hébreu, rigole en héros exemplaire le mouchard nucléaire israélien, Mordeha Vanunu. Dans son poème "Un héros de nos jours", Grass, 84 ans, présente Vanunu, dénonciateur du programme nucléaire israélien considéré comme l'archétype du traître dans son pays, comme un héros et un modèle. Et le poète se félicite que Vanunu se soit détourné du judaïsme pour pousser la chrétienté.

Ancien technicien atomiste de la centrale de Dimona dans le désert du Néguev, Mordeha Vanunu, 57 ans, a été incarcéré plus de dix-huit ans - dont onze ans d'isolement - pour avoir révélé des secrets sur le nucléaire en Israël. L'hebdomadaire londonien The Sunday Times. Ses révélations avaient permis d'établir une estimation du nombre de têtes nucléaires dont dispose l'État hébreu, compromettant ainsi la politique d'ambiguïté nucléaire cultivée par Israël. Vanunu n'est pas autorisé à quitter le sol israélien ni, en principe, à rencontrer des étrangers. Cela s'appelle un héros, qui espère servir son pays, en apportant la vérité, critique Günter Grass.

Le goût de la provocation

Israël a moqué le texte de l'écrivain allemand, jugeant qu'il est plutôt un plaidoyer qu'un texte de la Pliade. Cet opuscule aura quand même le mérite de nous apprendre

[Lire la suite \(Source\) >>](#)

[Joomla SEO powered by JoomSEF](#)